

Des facteurs psychologiques dans l'apprentissage de français Une expérience menée en Croatie

Yvonne Vrhovac
Faculté des Lettres, Zagreb

Etant donné que l'apprentissage des langues étrangères est une activité concrète qui implique des êtres humains, l'auteur a étudié les aspects individuels des apprenants tels que l'attitude et la motivation qui influent sur cet apprentissage. L'analyse des résultats statistiques concernant les apprenants de l'âge et de sexe différents est présentée en détail.

1. Situation en politique d'enseignement des langues étrangères

En Croatie l'apprentissage d'une langue étrangère s'est effectué jusqu'à présent généralement à partir de 10 ans c'est-à-dire dans la dernière classe du premier cycle de l'école primaire (l'école primaire dure 8 ans – de 6 à 14 ans). C'est à ce moment que les enfants-apprenants ont la possibilité de choisir une des quatre langues étrangères proposées: l'anglais, l'allemand, le français et le russe (l'italien dans certaines régions). Une fois choisie, cette langue devient alors la première langue étrangère et les apprenants sont censés l'apprendre pendant toute leur scolarité: cinq ans à l'école primaire et quatre ans au lycée à raison de trois heures par semaine en moyenne. Mais les apprenants ont aussi la possibilité de choisir une deuxième langue étrangère, à l'intérieur du programme facultatif. Une fois choisie, cette langue devient alors obligatoire. Dans les grandes villes les apprenants se décident le plus souvent pour l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère. Par conséquent, à partir de dix ans un grand nombre d'enfants apprend deux langues étrangères. La politique d'enseignement des langues étrangères a visé à une répartition équilibrée de l'apprentissage des langues étrangères, pour que l'anglais et l'allemand ne soient pas les seules langues enseignées, mais qu'on donne la chance aussi aux autres langues étrangères «moins attrayantes». Inutile de dire que malgré tous les efforts, la grande majorité des apprenants choisit l'anglais comme première langue étrangère, du fait que cette langue devient aujourd'hui la *lingua franca* de la société contemporaine. L'allemand prend la

deuxième place: beaucoup de parents d'élèves sont des travailleurs émigrés (en Allemagne, Autriche, Suisse) et la majorité des touristes étrangers qui visitent la Croatie en été est germanophone.

L'anglais est enseigné au primaire dans 50% des cas, l'allemand dans 30,6%, le russe prend la troisième place avec 11% et le français la quatrième avec 7% (les données datent de 1988). Au lycée (les apprenants ont de 15 à 18 ans) la problématique sur le choix de la langue change et empire pour le français. Beaucoup d'apprenants qui ont étudié le français ou le russe au primaire changent de langue en entrant au lycée et prennent l'anglais ou l'allemand comme première langue et le français ou le russe comme deuxième, ou pis encore abandonnent complètement l'apprentissage de cette langue faute de structure institutionnelle pour continuer l'apprentissage de la même langue.

Nous considérons que le choix de la langue étrangère au primaire est effectué le plus souvent par les parents du fait que les apprenants sont trop jeunes pour décider de l'utilité des connaissances d'une langue étrangère dans leur vie future. Ils n'ont pas de concepts clairs sur le pays, le peuple, la culture et la civilisation du pays où l'on parle cette langue. Le choix alors effectué par les parents manifeste le plus souvent une orientation instrumentale. Lors du passage de l'école primaire au lycée, au contraire, les apprenants de 15 ans possèdent déjà des idées bien claires sur l'utilité directe d'une langue, à court ou à long terme. C'est aussi l'âge où les média (films américains et anglais, séries télévisées, musique pop, new wave et autres, magazines étrangers, jeux vidéo et software des ordinateurs) exercent une influence considérable sur les idées que les jeunes se font de l'utilité et de l'utilisation d'une langue étrangère. C'est la raison pour laquelle l'anglais prend largement la première place dans l'enseignement en concurrence avec d'autres langues étrangères enseignées au lycée. Les statistiques le montrent bien:

l'anglais	57,7%	le russe	6,9%
l'allemand	27,4%	le français	3,3%

(données de 1988)

2.1. Recherches sur le choix de la langue étrangère

Les facteurs qui influent sur le choix d'une langue étrangère aussi bien que sur la réussite de son apprentissage sont très divers. Pimsleur (1962) énumère l'intelligence, l'habileté verbale, les habitudes d'apprentissage, l'attitude envers le sujet et toutes sortes de facteurs personnels. Les corrélations entre ces facteurs et le succès de l'apprentissage varient considérablement d'une personne à l'autre. Des facteurs extérieurs comme le matériel pédagogique, la personnalité de l'enseignant, la méthode, la situation d'enseignement/apprentissage et beaucoup d'autres facteurs jouent un rôle important dans le choix de la langue et dans les résultats obtenus. Dans leurs recherches sur la motivation et l'attitude pour l'apprentissage d'une langue étrangère Gardner et Lambert (1959, 1972) distinguent une orientation instrumentale, utilitaire de la langue étrangère et une orientation intégrative qui souligne le désir d'adopter quelques

caractéristiques comportementales des personnes de l'autre groupe culturel. La grande majorité des personnes sondées sur lesquelles nous avons fait des recherches sont des jeunes adolescents (13 ans) et des adolescents (16 – 17 ans). Dans notre questionnaire nous avons donc plutôt tenu compte des facteurs plaisir (possibilité de voyage, de connaissance de jeunes d'autres cultures, d'échange de lettres; lecture de journaux étrangers; musique; possibilité de suivre des films en version originale, etc.) et affectivité (chez les jeunes apprenants souvent envers leur professeur de langue) que du facteur utilitaire de la langue dans la vie professionnelle. En apprenant une langue étrangère les apprenants d'âge scolaire s'intéressent peu à la langue même et songent peu à des situations concrètes, lointaines dans l'avenir où ils pourront se servir de cette langue. Une langue étrangère se situe pour eux surtout au niveau de l'imaginaire.

2.2. L'enquête et ses résultats

Dans le désir de découvrir les vraies raisons dans le choix d'une langue étrangère plutôt que d'une autre, nous avons décidé d'examiner un groupe qui apprend le français et un groupe qui ne l'apprend pas. Notre public consistait en 202 jeunes adolescents (de 13 à 14 ans) de l'école primaire, en 214 adolescents (de 16 à 18 ans) du lycée et en 49 adultes fréquentant des cours du soir dans une école de langues étrangères. En tout donc 465 personnes sondées apprenant les langues étrangères dans un milieu urbain (Zagreb, capitale de la Croatie).

Voici donc le questionnaire pour ceux qui **apprennent** le français:

Sexe: M/F

Note de français à la fin du semestre:

Note de langue maternelle à la fin du semestre:

Note de mathématiques à la fin du semestre:

Il y a des raisons diverses pour l'apprentissage du français. Nous vous proposons dix raisons possibles. Si ce sont vos raisons aussi marquez-les.

1. Le français est la langue la plus importante du monde.
Il est donc important de le connaître. OUI – NON
2. Les connaissances du français servent à l'élargissement
de la culture générale. OUI – NON
3. Le français rend possible la communication avec le monde entier. OUI – NON
4. Le français me sera utile dans ma scolarité et ma future profession. OUI – NON
5. J'apprends le français car je peux l'utiliser dans la vie quotidienne
(par ex. pour la compréhension des films, de la presse,
de la musique, etc.) OUI – NON
6. Je n'apprends le français que parce que je le dois
(par ex. à cause des parents, des notes, etc.) OUI – NON
7. Le français me plaît beaucoup (il est mélodieux, intéressant) et c'est
la raison pour laquelle je l'apprends. OUI – NON

8. J'apprends le français car les classes de français sont très intéressantes (à cause du professeur, des manuels, des matériaux pédagogiques, etc.). OUI – NON
9. J'aimerais un jour vivre dans un pays où l'on parle français (la France, la Suisse, la Belgique, le Canada, l'Afrique, etc.). OUI – NON
10. Autres raisons. (énumérez-les)

Voici le questionnaire pour ceux qui **n'apprennent pas** le français:

Sexe: M/F

Note de langue étrangère à la fin du semestre:

Note de langue maternelle à la fin du semestre:

Note de mathématiques à la fin du semestre:

Il y a des raisons diverses pour lesquelles certains élèves ne veulent pas apprendre le français. Nous vous en proposons quelques unes. Si ce sont **vos** raisons aussi marquez-les.

1. Je n'apprends pas le français car j'estime que la connaissance du français n'est pas importante. OUI – NON
2. Je n'apprends pas le français, car il ne me plaît pas (il est difficile, il ne sonne pas bien, etc.) OUI – NON
3. Je n'apprends pas le français parce que je suis paresseux. OUI – NON
4. Je n'apprends pas le français car j'ai des problèmes en classe OUI – NON
 - a) je n'ai pas assez de temps pour étudier
 - b) je n'ai pas assez de connaissances de base
 - c) je n'aime pas le professeur
 - d) je n'aime pas la façon dont on travaille
 - e) le matériel pédagogique n'est pas intéressant, etc.
5. Autres raisons. (énumérez-les)

3. Interprétation d'analyse de données sur les raisons de l'apprentissage ou du non-apprentissage du français

Nous avons entrepris une analyse statistique des données pour avoir une vue détaillée sur les raisons pour lesquelles les examinés d'âge, de sexe et de niveau différents (enfants de l'école primaire, adolescents du lycée et adultes-employés de l'éducation différente) apprennent ou n'apprennent pas le français. Ces résultats ont été analysés au niveau de l'analyse statistique descriptive dû au fait que les échantillons trop peu nombreux ne pourraient pas suffire pour des analyses au niveau des tests statistiques inférentiels. Nous avons pensé qu'il était significatif d'analyser le succès des apprenants dans les matières qui pourraient être en relation avec l'apprentissage du français ou d'une autre langue étrangère (là où le français n'est pas appris). Ces données se rapportent alors aux notes de français (ou à une autre langue étrangère), de langue maternelle et de mathématiques.

3.1. Pourquoi les élèves du primaire apprennent-ils le français? Relation avec les résultats en d'autres matières

Pour trouver une réponse à ce problème, nous avons établi la structure hiérarchique des raisons pour lesquelles les enfants estiment l'apprentissage de français important. Pour faire cette hiérarchie nous avons utilisé le critère de nombre de réponses affirmatives pour chacune de neuf raisons pour lesquelles nous avons offert des réponses bipolaires OUI ou NON.

Le tableau 1 montre une liste de rangs selon l'importance des raisons pour l'apprentissage de français.

Tableau 1

F	% rep. OUI	100	90.6	87.5	85.9	67.2	64.1	48.4	17.2	10.9
	No d'assert.	2.	4.	5.	7.	8.	9.	3.	1.	6.
M	% rep. OUI	88.1	66.1	66.1	59.3	49.2	45.8	35.6	27.1	25
	No d'assert.	2.	5.	8.	7.	4.	9.	3.	6.	1.

F – filles (N = 63); M – garçons (N = 58)

Le tableau 1 montre que les hiérarchies des filles et des garçons se chevauchent presque partout sauf dans l'importance des raisons 4. et 8. dont le rang est inverse. Les deux groupes mettent à la première place le fait qu'avec le français on peut élargir la culture générale, puis les filles soulignent l'importance du français dans leur future profession et les garçons le fait que les classes de français leur offrent beaucoup d'intérêt. Nous trouvons ces raisons tout à fait normales car les intérêts des garçons et des filles de cet âge sont différents. Les garçons manifestent de l'enthousiasme pour tout ce qui est intéressant, ce qui représente un motivateur intrinsèque concret tandis que les filles se tournent plus facilement vers l'avenir donc vers quelque chose d'abstrait. Les hiérarchies des raisons pour lesquelles on apprend le français se chevauchent chez les filles et les garçons: les uns et les autres attribuent une plus grande importance au fait qu'avec le français on peut élargir sa culture générale mais accordent en même temps la dernière place au fait que le français est la langue mondiale la plus importante. Puis vient la raison de l'utilisation quotidienne et ensuite le fait que le français leur plaît beaucoup. Ils accordent moins d'importance à la possibilité d'aller vivre un jour dans un pays francophone et encore moins au fait que le français leur permet de communiquer avec le monde entier. Les raisons les moins déterminantes sont la position mondiale du français et l'obligation qu'il y a de l'apprendre. C'est cette dernière raison qui nous rejouit surtout. Comme la hiérarchie des raisons chez les filles et les garçons

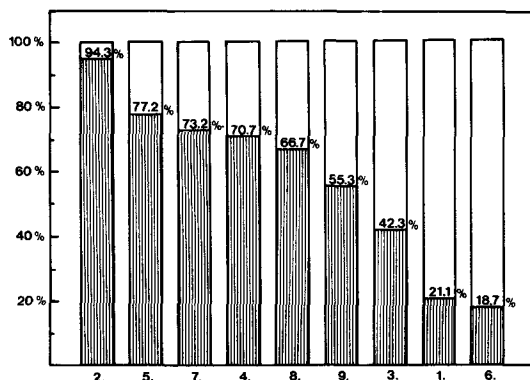


Image 1 abscisse – numéro d'assertion du type OUI/NON dans le questionnaire; ordonnée – pourcentage de réponses affirmatives lié aux raisons de l'apprentissage de français.

est très semblable, nous pouvons négliger la différence de sexe et résumer les faits. Nous allons donc montrer les données à l'aide d'un diagramme.

Les réponses de tous les apprenants sans tenir compte du sexe montrent qu'ils accordent la plus grande importance au fait qu'avec la connaissance du français on peut élargir sa culture générale. Ils donnent une importance moyenne à l'utilité du français dans la vie quotidienne, au plaisir de l'apprendre, au fait qu'il leur servira dans leur future profession, à l'intérêt qu'ils donnent à la classe de français et enfin au désir de vivre un jour dans un pays francophone. L'importance la moins pertinente pour eux est la possibilité de communiquer en français avec le monde entier, puis le fait que le français est la langue mondiale la plus importante et à la fin de toutes les hiérarchies la contrainte d'apprendre le français ce qui nous réjouit surtout.

Comme autres raisons pour l'apprentissage du français les jeunes adolescents mentionnent que le français est une langue romantique (4), qu'ils ont la possibilité de lire en français (2), d'écrire dans une langue différente que la leur (1), de prononcer autrement que dans leur langue maternelle (1), qu'ils peuvent se servir du français dans l'utilisation de l'ordinateur (1), qu'ils veulent devenir professeur de français (1) et finalement pouvoir chanter en français.

L'image 1 montre que le pourcentage des réponses OUI baisse pratiquement d'une façon linéaire ou proportionnelle d'une assertion à l'autre. A notre avis ce fait montre que les assertions ont été bien choisies, bien qu'elles aient été peu nombreuses, et qu'elles ont bien couvert le diapason des raisons de l'apprentissage de français. Les relations entre le sexe des apprenants et leurs notes en français, langue maternelle et mathématiques ont été établies en calculant le coefficient de corrélations entre les

variables mentionnées. Nous avons essayé aussi de vérifier si le résultat en français est lié aux réponses aux assertions (réponses OUI ou NON). Les distributions des notes des matières mentionnées chez les apprenants du primaire sont en forme de cloche, typique pour la distribution des notes scolaires, bien qu'elles diffèrent d'une façon significative de la courbe de Gauss. La corrélation entre le sexe et les notes en français est statistiquement significative ($p < .05$) et selon l'école se situe entre $r = .24 - .53$. Le lien est donc faible ou moyen et montre que les filles atteignent un meilleur résultat en français que les garçons. Nous avons trouvé aussi un lien relativement fort entre les notes de français et les notes de langue maternelle et de mathématiques ($r = .60 - .76$, $p .05$). Les apprenants qui sont meilleurs en français sont régulièrement meilleurs en langue maternelle et en mathématiques ou l'inverse. Nous jugeons pourtant ces résultats avec réserve étant donné qu'il s'agit de l'école primaire et que l'effet halo y peut être significatif. Quant à la corrélation entre la note de français et le nombre de réponses affirmatives aux assertions, un lien clair et univoque n'a pas été trouvé en général. Il semble donc que le succès en apprentissage de français n'est pas lié directement avec la fréquence d'acceptation des raisons pertinentes de l'apprentissage de cette langue.

3.2. Pourquoi les adolescents apprennent-ils le français?

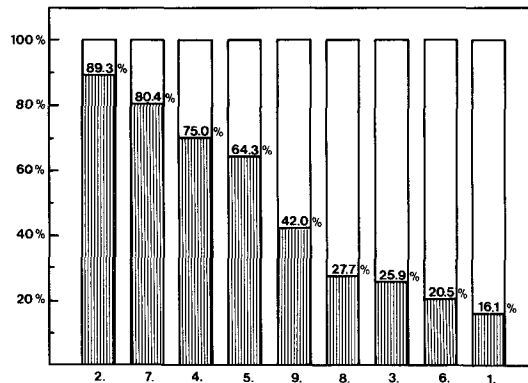
Relation avec les résultats en d'autres matières.

Comme pour le premier groupe, nous avons aussi établi la hiérarchie des raisons pour lesquelles les élèves de lycée apprennent le français en comptant le nombre de réponses affirmatives à neuf assertions du questionnaire. Le tableau 2 en montre les résultats. Puisque pour certaines assertions apparaissait un nombre restreint de réponses, leur fréquence n'est pas exprimée en pourcentage car cela n'aurait pas eu de sens.

Tableau 2

F	No de rép. OUI	75	68	60	60	37	22	20	15	11
	No d'assert.	2.	7.	4.	5.	9.	8.	3.	6.	1.
M	No de rép. OUI	25	24	22	12	10	9	9	8	7
	No d'assert.	2.	4.	7.	5.	9.	8.	3.	6.	1.
F – filles (N = 83);		M – garçons (N = 29)								

Les données dans le tableau 2 montrent clairement que la hiérarchie des raisons pour lesquelles les filles et les garçons considèrent l'apprentissage de français important se chevauchent presque totalement. La seule différence notable est que les garçons trouvent important de pouvoir utiliser le français dans leur future profession et un peu moins important le fait que le français leur plaît. Chez les filles c'est précisément l'inverse. L'image 2 montrera les résultats totalisés.



L'image 2 – abscisse – numéro d'assertion du type OUI/NON dans le questionnaire; ordonnée – pourcentage de réponses affirmatives lié aux raisons de l'apprentissage de français.

En résumant nous voyons que les raisons les plus importantes pour l'apprentissage de français pour les adolescents sont d'abord que le français leur permet d'élargir leur culture générale, qu'il leur plaît et qu'ils estiment ensuite qu'il leur servira dans leur future profession. Ils accordent une importance moyenne au fait qu'ils peuvent utiliser le français dans la vie quotidienne, et au désir de vivre un jour dans un des pays francophone; ensuite vient l'intérêt qu'ils donnent à la classe de français.

En peloton de queue des hiérarchies se situent la possibilité de communiquer à l'aide du français avec le monde entier, la contrainte d'apprendre le français et enfin le fait que le français est la langue mondiale la plus importante.

A la question 10 (autres raisons) ils répondent: pour lire la littérature en français (2), à cause des amis français (2), de la motivation générale pour l'apprentissage des langues étrangères (2) et finalement à cause du programme scolaire qui leur a imposé le français (2).

Si nous comparons les structures hiérarchiques des apprenants du primaire et du secondaire, nous remarquons qu'il n'y a pas de grosses différences entre elles. Le seule pertinente en est que les apprenants du primaire placent l'assertion que le français leur plaît à la 4e place tandis qu'elle se trouve à la 2e chez les lycéens.

Chez les apprenants du primaire aussi bien que chez ceux du secondaire le changement d'importance qu'on accorde à chaque assertion disposée d'après l'ordre hiérarchique est presque linéaire. Nous pouvons donc conclure ici aussi que le diapason d'assertions selon leur importance a été bien choisi et se montre conforme pour cette tranche d'âge.

Comme antérieurement, nous avons calculé ici aussi la corrélation entre le sexe et les notes de français et entre les notes de français et les notes de langue maternelle et de mathématiques. Comme pour les apprenants du primaire la distribution des notes de certaines matières ici aussi est en forme de cloche. La mesure de relation que nous avons utilisée est le coefficient de Pearson avec la transformation antérieure en valeurs-z de Fisher. A la différence des élèves du primaire, la relation entre le sexe et les notes de français qui pourrait être statistiquement significative, n'a pas été trouvée chez les adolescents. Pourtant cette corrélation est très proche de la limite significative et on pourrait dire que les filles ont de meilleures notes de français que les garçons. La corrélation entre les notes de français et celles de la langue maternelle est $r = .53$ ($p < .01$), et entre le français et les mathématiques $r = .40$ ($p < .01$). Chez les adolescents donc on voit aussi une relation statistiquement importante concernant le succès dans ces matières (pourtant elle est un peu plus basse que chez les élèves du primaire). Comme pour les apprenants du primaire aucune relation entre les notes de français et la fréquence des réponses OUI ou NON n'a été trouvée. La façon dont les adolescents ont répondu aux assertions n'a donc aucune relation avec leur succès en français.

3.3. Pourquoi les adultes apprennent-ils le français?

La hiérarchie des raisons pour lesquelles le groupe de 32 adultes a considéré l'apprentissage de français important se trouve dans le tableau 3. Comme pour les adolescents ici aussi la fréquence de réponses affirmatives est exprimée en nombres absolus car l'utilisation de pourcentage n'aurait pas été justifiée.

Tableau 3

F	No de rép. OUI	11	11	8	7	6	1	1	0	0
	No d'assert.	2.	7.	5.	4.	8.	3.	9.	1.	6.
M	No de rép. OUI	21	21	20	17	14	10	6	3	0
	No d'assert.	2.	7.	5.	4.	8.	3.	9.	1.	6.
F – femmes (N = 22);		M – hommes (N = 10)								

Le tableau 3 montre que l'ordre d'assertions est identique chez les hommes que chez les femmes. Comme les élèves du primaire et les lycéens, les adultes considèrent comme raison déterminante le fait que l'apprentissage du français permet d'élargir sa culture générale. Ils mettent en deuxième place (comme les lycéens) que le français leur plaît beaucoup, puis viennent les raisons comme l'utilisation du français dans la vie quotidienne, et son utilité dans la future profession. Comme les autres examinés ils accordent une importance moyenne à l'attrait des classes de français, encore moins à la possibilité de communiquer en français avec le monde entier, à vivre dans un pays francophone et, pour finir, la raison qui leur semble la moins importante est la position du français comme langue mondiale. Personne n'a répondu qu'il apprend le français par contrainte, ce qui nous paraît compréhensible du fait que tous les examinés ont volontairement choisi d'apprendre le français dans une école de langues. Comme autres raisons d'apprentissage du français les adultes donnent la possibilité de lire des livres en français (1) et la nécessité de la connaissance du français au travail – le tourisme (1).

Sommairement on peut dire qu'il n'y a pas de différences notables entre les adultes et les adolescents ou les jeunes adolescents dans les raisons qui ont motivé leur choix. La similarité dans la hiérarchie des raisons de l'apprentissage du français entre les hommes et les femmes adultes permet ici aussi de faire un résumé et une présentation graphique en image 3.

Dans ce cas l'unicité des réponses des femmes et des hommes n'apporte aucune nouvelle information en comparaison avec le commentaire déjà mentionné pour les hiérarchies. En nous appuyant sur le graphique nous pouvons conclure ici aussi que l'importance accordée par les adultes à l'apprentissage du français diminue proportionnellement. Cette diminution est un peu plus petite pour les trois premières assertions selon le rang, puis continue de façon linéaire. Nous concluons que les assertions étaient ici aussi conformes aux personnes examinées.

Dans le contexte d'examen de la concordance des hiérarchie avec l'âge des personnes sondées il est intéressant de considérer les coefficients de corrélation de rangs (du type de Spearman). Nous avons calculé les corrélations de rangs des assertions pour chaque tranche d'âge. Ainsi la concordance de l'ordre de rang des assertions entre les jeunes adolescents et les adolescents est $\rho = .91$, entre les jeunes adolescents et les adultes $\rho = .93$ et entre les adolescents et les adultes $\rho = .92$. Toutes ces corrélations sont statistiquement très importantes ($p < .01$) et il n'y a pas de différences significatives entre elles. Elles montrent qu'entre les tranches d'âge existe une grande concordance quant à l'importance que les sujets accordent aux raisons de l'apprentissage de français, mais on n'a pas trouvé qu'un groupe serait plus proche de l'autre sur ce point. Malheureusement cette conclusion ne peut pas être généralisée car le plus grand problème métrique de notre questionnaire est l'insuffisance de sa discrimination. Pour distinguer suffisamment les réponses des personnes interrogées selon leur âge (comme une des variables la plus marquante) et selon les autres variables, le questionnaire aurait dû contenir beaucoup plus de questions. A cause de cela les corrélations obtenues sont trop élevées pour être réelles.

Pour les adultes nous n'avons pas pu obtenir des données concernant les notes des matières que nous avons mentionnées pour les jeunes adolescents et les adolescents. L'analyse de corrélation n'a donc pas été faite.

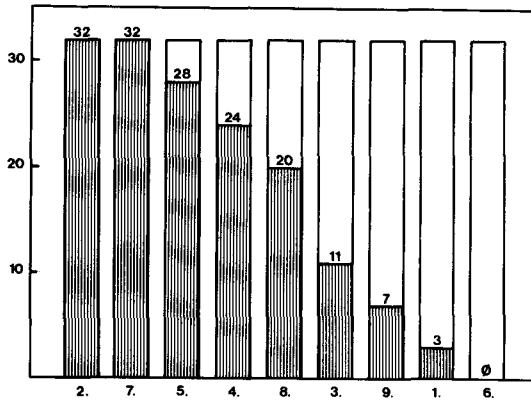


Image 3 – abscisse – numéro d’assertion du type OUI/NON dans le questionnaire; ordonnée – part absolue de réponses affirmatives liées à certaines assertions.

4. Conclusions sur les raisons pour lesquelles certaines tranches d’âge considèrent comme important l’apprentissage du français et la relation entre le résultat en français et les notes en d’autres matières.

Les intercorrélations élevées entre les structures hiérarchiques de raisons pour lesquelles les examinés de différents âges et de différents niveaux d’éducation considèrent comme important l’apprentissage du français, nous permettent d’unifier les données obtenues pour les jeunes adolescents, les adolescents et les adultes. Nous pouvons, comme nous l’avons vu déjà, négliger le rôle du sexe. Nous obtenons donc la hiérarchie générale représentée dans le tableau 4.

Tableau 4

No de rép. OUI	92.9	79.4	73.0	73.0	49.8	45.7	34.5	17.6	17.2
No d’assert.	2.	7.	4.	5.	8.	9.	3.	1.	6.

La liste des rangs selon l’importance des raisons pour lesquelles les examinés d’âge et d’éducation différents considèrent comme important l’apprentissage du français.

POURQUOI ON N'APPREND PAS LE FRANÇAIS

5.1. Pourquoi les apprenants du primaire n'apprennent-ils pas le français? Le lien entre les résultats en langue étrangère et ceux des autres matières

Nous avons voulu connaître les raisons pour lesquelles le public d'âge et d'éducation différents ne prend pas le français comme langue de choix dans son apprentissage. Nous leur avons également soumis un questionnaire (voir p. 156) qui contient quatre questions. Comme antérieurement nous avons établi la hiérarchie des raisons en dénombrant les réponses affirmatives à toutes les assertions. Le tableau 5 montre les résultats pour le groupe de jeunes adolescents (N = 81).

Tableau 5

F	No de rép. OUI	22	18	5	—
	No d'assert.	4.	2.	3.	1.
M	No de rép. OUI	35	23	5	2
	No d'assert.	4.	2.	1.	3.
F – filles (N = 40); M – garçons (N = 41)					

La liste des rangs selon l'importance que les jeunes adolescents accordent au non-apprentissage de français

La raison la plus importante qui éloigne les jeunes adolescents des deux sexes de l'apprentissage du français est «qu'ils ont des problèmes en classe» (ils n'ont pas assez de connaissances de base, ils n'ont pas assez de temps, ils n'aiment pas le professeur, le matériel pédagogique n'est pas intéressant). Bien que les apprenants aient eu la possibilité de choisir une des réponses à l'intérieur de l'assertion 4, nous ne pouvons pas effectuer une analyse plus détaillée à cause du nombre trop restreint d'eximnés. Pourtant la raison qui apparaît le plus souvent est que les apprenants n'ont pas suffisamment de temps pour apprendre le français. La paresse n'est donnée comme raison que dans un nombre assez restreint de personnes sondées mais, assez curieusement, plutôt chez les filles que chez les garçons. D'autre part, tandis qu'aucune fille n'a considéré comme négligeable la connaissance de français, il y avait quelques garçons qui l'ont mentionné comme une des raisons négatives.

A la question 5 les jeunes adolescents répondent qu'ils n'apprennent pas le français à cause de sa prononciation difficile (le *r*, le rythme et l'intonation) (10), parce que le français les ennue (2) et finalement parce qu'ils apprennent déjà deux autres langues étrangères et que le français leur serait donc une langue de trop (2).

En résumant les réponses des deux sexes des plus jeunes examinés (image 4), nous pouvons dire que la raison la plus importante pour laquelle ils n'apprennent pas le

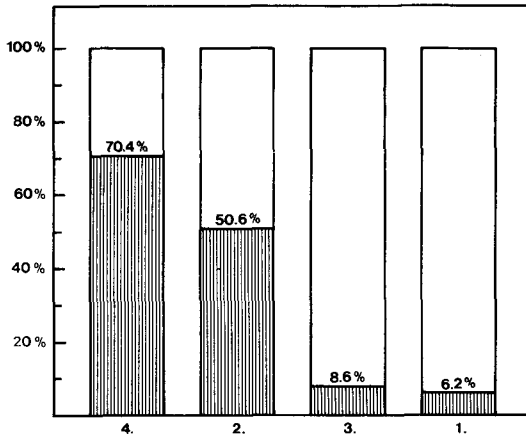


Image 4 – abscisse – numéro de l'assertion dans le questionnaire du type OUI/NON; ordonnée – pourcentage de réponses affirmatives lié aux raisons pour le non-apprentissage de français.

français se trouve dans le fait qu'ils ont des problèmes en classe, et parce que le français est trop difficile et qu'il ne l'aiment pas (probablement les deux raisons sont-elles étroitement liées).

Les relations entre les réponses OUI pour certaines assertions montrent, contrairement aux images précédentes, que les personnes interrogées se sont surtout décidés pour la quatrième et la première assertion, les considérant comme les raisons les plus pertinentes pour ne pas apprendre le français. Du point de vue métrique cela pourrait signifier une discrimination trop faible de cette partie du questionnaire, car les assertions de l'importance moyenne y manquent. Nous pouvons l'expliquer aussi par le nombre restreint d'assertions (quatre). L'analyse corrélatrice de données montre que le sexe n'est pas en relation avec la fréquence de choix de réponse affirmative ($r = -.06$, N.S.). Ce qui nous a surpris ce sont les hautes corrélations des résultats en langue étrangère et en langue maternelle ($r = .84$, $p < .01$) et en mathématiques ($r = .80$, $p < .01$). Puisque ces examinés qui n'apprennent pas le français se trouvent dans les mêmes écoles que ceux qui apprennent le français et pour lesquelles nous avons obtenu des corrélations significativement basses, nous nous demandons si les différences de corrélations sont dues aux différences entre les langues, ou si le français est vraiment une langue qui demande une aptitude générale plus prononcée. Quant au lien entre les résultats en langue étrangère et la tendance aux réponses affirmatives aux assertions, rien n'a été trouvé ($r = .12$, N.S.)

5.2. Pourquoi les adolescents n'apprennent-ils pas le français? Relation entre les résultats en langue étrangère et ceux des autres matières

Nous avons obtenu une structure hiérarchique semblable à celle des jeunes adolescents des raisons pour lesquelles les adolescents (N = 102) n'apprennent pas le français.

A cause d'une grande disproportion dans le nombre de personnes interrogées, filles et garçons, il est très difficile de comparer directement les structures hiérarchiques se rapportant au sexe. Malgré cela la liste des rangs chez les garçons est semblable à celle des filles et nous allons la représenter sommairement sur l'image 5.

Tableau 6

F	No de rép. OUI	34	15	10	2
	No d'assert.	4.	3.	2.	1.
M	No de rép. OUI	8	8	7	6
	No d'assert.	4.	2.	1.	3.

F - filles (N = 83); M - garçons (N = 19)

Comme les jeunes adolescents, les adolescents mentionnent eux aussi leurs difficultés scolaires de non-apprentissage du français comme raison principale. Mais contrairement aux jeunes adolescents, ils y ajoutent le manque de motivation, en troisième lieu ils signalent que le français ne leur plaît pas et enfin que la connaissance du français ne leur importe pas. La distribution des quatre raisons est plus régulière chez eux que chez les jeunes adolescents qui n'ont exprimé en fait que deux raisons. Comme autres raisons pour le non-apprentissage du français ils mentionnent que le programme scolaire leur a imposé une autre langue étrangère (10), qu'ils apprennent déjà deux langues étrangères (6), que le français est une langue trop difficile pour l'apprendre en 4 ans (6), qu'il n'y a pas de films en français à la télé (1) et enfin que le français est difficile à parler à cause de sa prononciation nasale (1).

La corrélation entre le sexe et la fréquence de réponses OUI ($r = -.41, p < .01$) montre que les filles acceptent plus souvent une des assertions mentionnées comme raison de non-apprentissage du français que les garçons. La corrélation entre la langue étrangère que les adolescents apprennent et la langue maternelle est ici basse ($r = .32, p < .01$). Même chose avec les mathématiques ($r = .43, p < .01$). Si nous les comparons à celles des jeunes adolescents, nous pouvons déjà conclure que chez les jeunes adolescents il s'agissait probablement des autres variables d'intervention qui sont restées en dehors du contrôle et qui ont artificiellement élevé leurs corrélations. Comme antérieurement ici aussi nous n'avons trouvé aucune relation entre les résultats en langue étrangère et la tendance vers les réponses affirmatives ($r = -.146, N.S.$).

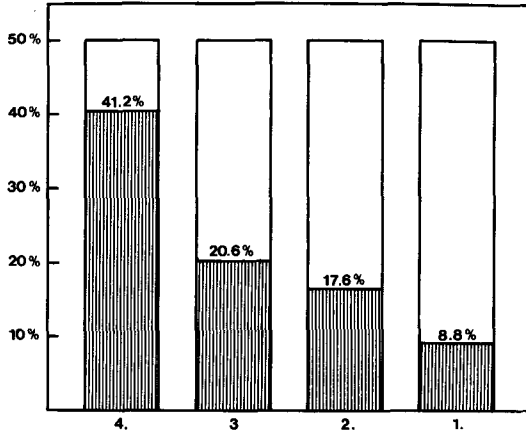


Image 5 – Hiérarchie des raisons pour lesquelles les adolescents n'aiment pas apprendre le français; abscisse – numéro d'assertion du type OUI/NON dans le questionnaire; ordonnée – pourcentage de réponses affirmatives lié aux raisons du non-apprentissage de français.

5.3. Pourquoi les adultes fréquentant une école de langue n'ont-ils pas choisi d'apprendre le français?

Si nous nous rappelons les structures hiérarchiques des raisons pour lesquelles les groupes de tranches d'âges et d'éducation différents apprennent le français, nous voyons qu'elles se chevauchent souvent, ce qui est visible ici aussi. Le tableau 7 montre que la structure hiérarchique des raisons pour lesquelles les adultes (N = 17) n'apprennent pas le français est très semblable à celle des jeunes adolescents et des adolescents malgré le fait qu'il s'agit ici d'un groupe très restreint.

Tableau 7

No de rép. OUI	13	5	3	–
No d'assert.	4.	3.	1.	2.
Femmes (N = 7); Hommes N = 10)				

Nous trouvons de nouveau à la première place les problèmes qui concernent l'apprentissage du français, puis le manque de motivation, et en dernière place le fait que le français n'est pas une langue importante. Personne n'a déclaré que le français ne lui plaît pas. Ils donnent aussi comme raison pour le non-apprentissage du français le manque d'argent (3) ce qui s'explique par le prix élevé des écoles de langues. Nous devons omettre la représentation en diagramme des résultats sommaires à cause du nombre restreint des personnes interrogées.

6. Comparaison finale des personnes sondées d'âge et d'éducation différents concernant les raisons du non-apprentissage du français. Corrélation des résultats entre la langue étrangère et d'autres matières scolaires

Pour savoir comment les hiérarchies des personnes examinées d'âge et d'éducation différents s'accordent entre elles, on tiendra compte des corrélations de rangs qui existent entre elles. Les hiérarchies des adolescents s'accordent mieux avec celles des jeunes adolescents ($\rho = .80, p < .01$) et celles des adultes qui est absolument la même. Elles s'accordent moins, comme d'ailleurs nous l'avions supposé, chez les plus jeunes et les plus âgés ($\rho = .40, p < .05$). Cette corrélation de rangs est plus basse que celle que nous avons obtenue pour les enfants et les adultes qui apprennent le français. Cela signifie qu'à la base des raisons de non-apprentissage du français dans ces deux groupes d'âge, on trouve des raisons différentes de celles des groupes qui apprennent le français. Cette constatation que toutes les intercorrélations entre les groupes ne sont pas identiques et de plus si élevés, nous a poussé à ne pas unifier toutes les données comme cela a été fait dans le tableau 4. Une hétérogénéité relative des hiérarchies chez les personnes interrogées les plus jeunes et les plus âgés sur les raisons du non-apprentissage du français demande donc une analyse séparée.

7. Conclusion finale

Dans notre recherche nous avons voulu établir que l'attitude envers une L2 joue un rôle important dans l'apprentissage de cette langue. D'une façon dynamique elle est en interaction permanente avec les variables personnelles de chaque apprenant – variables internes comme le désir de communiquer, la sensibilité aux aspects esthétiques de la langue, au talent pour les langues etc. aussi bien qu'avec les variables externes comme l'attrait du matériel pédagogique, la personnalité de l'enseignant, etc. La question que nous nous sommes posée est: qui des deux sexes, hommes ou femmes, et d'âge différent a une attitude plus favorable envers l'apprentissage d'une langue étrangère et quelle est la relation entre le sexe et les résultats en français. Nous avons considéré cette question séparément pour plusieurs tranches d'âge. Nous pouvons résumer ainsi:

- les filles (jeunes adolescentes) ont de meilleurs résultats en français que les garçons mais ces résultats ne sont en aucune corrélation avec les raisons du questionnaire pour l'apprentissage de cette langue,

- chez les adolescents (les filles et les garçons) aucune relation entre le sexe et les résultats en français n'a été trouvée. Il y a pourtant une tendance chez les filles vers une plus grande motivation et de meilleurs résultats en langue étrangère. Quant au facteur motivant pour l'apprentissage du français, les deux tranches d'âge mettent à la première place l'élargissement de la culture générale, tandis qu'au facteur utilité ils accordent seulement une place moyenne.
- les adultes (hommes et femmes) mentionnent les mêmes raisons pour l'apprentissage du français aux mêmes rangs que les jeunes adolescents et les adolescents.

Nous expliquons évidemment la sensibilité moyenne pour l'utilité du français par les facteurs mentionnés au début de l'article qui montrent que l'anglais est appris par la grande majorité d'apprenants à cause de sa large utilisation par les peuples du monde entier, dans toutes les professions.

Comme on peut voir le domaine psychologique de l'apprentissage des langues étrangères est un vaste champ. On ne devrait pas se contenter d'étudier des facteurs isolés mais prendre en compte plusieurs facteurs possibles et voir comment ils interagissent. Nous espérons que l'expérience décrite ci-dessus ouvre de nouvelles bases pour des recherches intéressantes dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères, notamment du français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOGAARDS, P. 1984, «Attitudes et motivations: quelques facteurs dans l'apprentissage d'une langue étrangère», *Le français dans le monde*, 185, Paris, Hachette, 38–45
- BOGAARDS, P. 1988, *Apptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Crédif – Hatier, Collection LAL, Paris
- GARDNER, R. C., LAMBERT, W. E. 1969, *Attitudes and Motivation in Second-Language Learning*, Newbury House Publishers / Rowley, Massachusetts
- HAHN, C. 1989, «Dealing with Variables in the Language Classroom», *English Teaching Forum*, Vol. XXVII, No 4, Washington, D.C., 9 – 12
- PIMSLEUR, P., MOSBERG, L., MORRISOM, A. 1962, «Student factors in foreign language learning», *Modern Language Journal*, 46, 24 – 38

PSIHOLOŠKI ČIMBENICI PRI UČENJU FRANCUSKOGA JEZIKA

U članku se opisuje istraživanje u nekoliko zagrebačkih osnovnih i srednjih škola te škola stranih jezika s učenicima koji uče francuski jezik ili neki drugi strani jezik. Ispitano je 465 učenika s pomoću dvije vrste upitnika. Na osnovi dobivenih odgovora u kojima su izražene osobne vanjske i unutarnje varijable svakoga učenika, autor je pokušao ustanoviti da li stav prema stranom jeziku utječe na učenje toga jezika te postoji li razlika između spola i dobi ispitanika i postignutih rezultata u francuskom jeziku.